À PARTIR DE AÏN DEFLA

Belkhadem pour «l'assurance»

Plus de 100 bus, des centaines de véhicules, tous bondés, plus de 2 500 participants se sont rendus, jeudi, à la salle omnisports de Aïn Defla trop exiguë pour contenir cette foule composée de femmes et d'hommes de tous âges, de toutes conditions, venus de toutes les contrées de la wilaya pour afficher leur adhésion à la vieille formation politique. Ils étaient là depuis la fin de la matinée à attendre le chef du FLN qui n'est arrivé qu'à 15 h 30 mn.

L'allocution de Belkhadem fut assez brève en fait. Il a saisi l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse pour rendre hommage à la presse nationale en déclarant : «La démocratie ne peut se passer de la presse, d'une presse libre», en précisant «publique ou privée». Après, il enchaîne sur le sujet de la campagne électorale en cours et trouve que 50 partis ce sont 50 étoiles mais tout de suite il part à la critique de cette situation. «Certains candidats ne connaissent même pas le parti qui les a accrédités», en ajoutant que «ce n'est pas cela la démocratie. La démocratie s'inscrit dans le choix des programmes et non pas des allégeances à des personnes». S'en prenant aux listes indépendantes, faisant sûrement allusion aux dissidents qui ont quitté le parti pour voler de leurs propres ailes, Belkhadem déclarera qu'«ils n'ont aucun programme, ils ont acheté des cautionnements». L'orateur en vient à parler du 10 mai prochain.

«On nous attend, on s'attend à ce qu'après on va s'entredéchirer… Pour les décevoir, pour leur montrer que les Algériens aiment leur pays et l'ont prouvé plus d'une fois, à vous, à nous de leur prouver que l'Algérie est un pays uni, solidaire, jaloux de sa souveraineté en allant voter massivement. Nous avons payé le prix fort de misère, de larmes et de sang.»

Il exhorte les participants à convaincre les citoyens qu'ils n'ont pas d'autre pays que l'Algérie. S'adressant aux jeunes, le SG du FLN dira : «Ne vous fiez pas à ceux qui noircissent le tableau. Rappelez-vous 1992, nous tendions la main au FMI pour survivre, aujourd'hui c'est le FMI qui sollicite l'aide financière de l'Algérie.

Aussi il faut s'armer de patience, un pays ne se construit pas du jour au lendemain.» Faisant un clin d'œil aux citoyennes, il leur demande de «s'investir d'avantage dans le rôle qui leur revient dans la vie du pays».

Par ailleurs, il n'a pu s'empêcher de glorifier le rôle qu'a joué le FLN dans l'histoire du pays. «Il (le FLN) est l'assurance pour le devenir de l'Algérie» et minimisant les autres, il ajoute «ne vous fiez pas aux fausses promesses, qu'on ne vous mente pas...».

Karim O.

Photo : Samir Sid

FLN : MOUVEMENT DES REDRESSEURS

Goudjil réagit

Onze membres sur les dix-huit qui composent la direction nationale du Mouvement de redressement et de l'authenticité du FLN ont rendu public, hier vendredi, un communiqué dans lequel ils affirment «leur total soutien à l'actuelle direction» conduite par Salah Goudjil. Les signataires se démarquent ainsi d'un précédent communiqué signé par le porte-parole du mouvement, Mohamed Seghir Kara et annonçant le remplacement au poste de coordinateur de Goudjil par Abdelkrim Abada.

K. A.

RND

Ouyahia en meeting à Aïn M'lila

Le centre culturel d'Aïn M'lila a abrité, hier, en fin de journée, un meeting organisé par le RND et animé par son secrétaire général, Ahmed Ouyahia. Dans une salle archi-comble, après la présentation de la liste des candidats du RND par le coordinateur de wilaya, interrompu à chaque fois par des applaudissements et des youyous, Ouyahia a commencé son intervention en saluant l'ensemble des candidats en course.

L'orateur aurait aimé que les partis présentent des programmes à même de convaincre l'électorat au lieu de se cacher derrière les sentiments des citoyens ou d'utiliser la région. Ouyahia a rappelé aux présents les grandes lignes de son parti, notamment l'encouragement des investissements dans l'agriculture qui, selon lui, seuls garants de la survie du pays après le pétrole. Selon l'orateur, l'industrie occupe une partie privilégiée dans le programme du parti et d'ajouter que des véhicules de tourisme verront le jour ici en Algérie. Pour ce qui concerne la région, Ouyahia annonce un programme de développement ambitieux touchant pratiquement tous les secteurs. Aux habitants de la wilaya, Ouyahia, se basant sur une nécessité politico-sociale préconise un découpage administratif en érigeant Aïn Beïda et Aïn M'lila au rang de wilaya, longtemps réclamé par les habitants de ces deux villes.

Moussa Chtatha

CAMPAGNE POUR LES LÉGISLATIVES 2012

Meeting du FFS à Annaba

«La participation du FFS aux élections législatives du 10 mai 2012 est tactique. Nous participons, mais en étant toujours vigilants quant à la suite qui sera réservée à la volonté populaire. Nous serons toujours près de ce peuple», a affirmé Madani Khoudir, secrétaire national du plus vieux parti d'opposition en Algérie.

Avant d'entamer son intervention, dans la salle du palais de la culture Mohamed-Boudiaf de Annaba, M. Khoudir s'est excusé de l'absence du premier secrétaire du FFS, Ali Laskri, qui, a-t-il indiqué, a eu un empêchement de dernière minute.

Dissertant devant les militants et les sympathisants du parti, sur l'exigence d'une Assemblée constituante qui aura à poser les jalons de la deuxième République de l'Algérie post-indépendance, il affirmera avec force que «le peuple algérien a été ignoré par ses gouvernants depuis l'indépendance.

C'est pourquoi le FFS vise à créer des espaces de débat politique public autonome. Et, si nous prenons part à ces élections législatives, c'est dans le but de favoriser une transition démocratique».

La stratégie du parti, précise-t-il, tend à créer «un rapport de force politique dans la société favorable à une alternative qui aboutirait à l'avènement de la deuxième République». Il a, aussi, rappelé les engagements du parti qui, une fois dans le Parlement, œuvrera pour l'instauration d'un état de droit où seront respectés les droits de l'homme et les libertés individuelles.

Le FFS travaillera également pour un Etat moderne et une justice sociale. Il est inconcevable, estime-t-il, que les enfants de ce peuple s'immolent ou meurent en mer alors qu'ils vivent dans un Etat riche. Un Etat que même le Fonds monétaire international (FMI) courtise pour son argent.

Dévoilant la démarche de son parti pour un Etat moderne et fort par la volonté de son peuple, l'orateur a considéré qu'il s'agit d'aller vers «un mouvement de contestation pacifique pour faire changer le pouvoir sans violence, d'éviter de tomber dans celle-ci dont les conséquences seraient très graves».

A ce propos M. Khoudir a rappelé la phrase de Hocine Aït Ahmed, président du FFS, dans un discours prononcé en 1991, rejetant les deux extrêmes : «ni Etat policier, ni Etat intégriste».

Concernant la situation géopolitique, et les changements violents de régimes voisins, l'orateur a soutenu que «le FFS ne sera jamais le cheval de Troie de l'Occident». Ces régimes, dira-t-il, ont muselé leurs peuples, d'où leur soulèvement avec l'aide de l'extérieur. «Il est de notre devoir de ne pas donner l'occasion à ceux qui guettent l'Algérie pour la diviser et exploiter ses richesses comme il l'ont fait en Libye et en Irak. Pour cette raison, nous voulons réhabiliter la politique et permettre aux Algériens de vivre dans la liberté et la démocratie».

Pour l'intervenant, l'appel du 1er-Novembre 1954 est toujours valable : «pour un Etat démocratique et social dans les principes de l'Islam», rappelle-t-il, avant d'appeler les Annabis à voter pour la liste de son parti qui porte le numéro 17.

«C'est le numéro des urgences et le pays est dans un état d'urgence», commente-t-il.

A. Bouacha

SCRUTIN DU 10 MAI

Djamel Ould Abbès décrète la mobilisation générale

La mobilisation autour du scrutin du 10 mai prend des allures quelque peu démesurées, avec un dispositif quasiment «guerrier» dont le seul objectif est de pousser les électeurs à aller voter en masse, avec l'envoi au «front» des personnels de la Fonction publique.

C'est ce qui ressort clairement de la rencontre express organisée par le ministre de la Santé et de la Réforme Hospitalière Djamel Ould Abbès, qui a convoqué tous les responsables de son secteur des 17 wilayas de l'ouest et du sud-ouest, ce jeudi matin à Oran, pour les instruire de la mise en place d'un dispositif médical général, jamais déployé pour un tel évènement.

C'est une réquisition de la majorité du personnel médical des 48 wilayas du pays qui a été décidée par le ministre qui exigera des responsables, les DSP, les directeurs de l'ensemble des établissements hospitaliers et les pharmaciens d'officine, d'organiser chacun à son niveau une couverture médicale, avec les urgences médico-chirurgicales, les SAMU, deux jours avant et après le jour J, c'est-à-dire le jour du vote.

Cinq jours de réquisition pour des milliers de médecins, d'urgentistes, d'infirmiers, de spécialistes de pharmaciens… ce qui est habituellement un dispositif en situation de conflit presque. Dans l'amphithéâtre de l'EHU d' Oran, où se tenait la réunion, un silence de plomb a accueilli les propos du ministre, relayé parfois par le wali qui chacun à son tour insistait sur le caractère important et exceptionnel de ce scrutin et, enfin, sur l'absolue nécessité de tout mettre en œuvre pour son bon déroulement.

Le ministre n'hésitera pas à utiliser et à brandir les statistiques annuelles et ordinaires de son département relatives à la prise en charge des malades en urgence, des accidentés de la route, les hospitalisations, comme s'il y avait en la matière un quelconque lien ou relation entre ces données et l'évènement à venir, à savoir les élections. Puis sortant totalement de son rôle et de sa fonction de ministre de la Santé, il livrera des propos entièrement orientés pour inciter au vote, lisant mot à mot la lettre du chef de l'Etat à l'occasion du 1er Mai appelant la population à aller voter massivement le 10 mai. Les fameux dépliants de la campagne pour le vote tirés à deux millions d'exemplaires ont été distribués en grand nombre aux fonctionnaires de la Santé et à Ould Abbès de lâcher : «Chacun d'entre vous doit les distribuer sur son lieu de travail et on verra qu'elle est la wilaya qui aura le plus fort taux de participation.» Les images du match d'Oumdourman et le but de Antar Yahia ont été diffusées dans la salle. Le spectre d'une abstention massive semble plus que jamais pousser les ministres, tels des envoyés très spéciaux, à dépasser allègrement le strict caractère et rôle de leur fonction.

Fayçal M.